**Cours : l’individu et la culture**

**1ere année LMD sciences sociales**

**L’enseignante : Mme GONZAR**

**L’individu, approche psychologique**

**Introduction :**

 La psychologie s’intéresse à :

- la maitrise du corps, à la motricité ; ainsi elle étudiera son évolution et son développement de l’enfance à l’âge adulte.

- l’´evolution de l’intelligence : On se demandera pourquoi, par exemple tous les enfants font pratiquement toujours les mêmes erreurs à un âge donné et parviennent également tous à résoudre les mêmes problèmes a un âge plus avancé.

la vie sexuelle et affective : On s’Intéressera alors aux relations de l’enfant avec ses parents, ses frères et sœurs, aux découvertes qu’il peut faire relativement à la différence des sexes et aux sensations que peuvent lui procurer certaines parties de son corps. Cette étude concernera également les transformations importantes vécues par l’adolescent ainsi que les différentes caractéristiques de l’âge adulte et de la vieillesse en ce domaine.

- la relation entre l’inné et l’acquis : La question qui se pose ici est celle de savoir ce qui dans la personnalité d’un individu résulte de sa nature ou de ce qui a été transmis par l’hérédité et ce qui provient de l’influence de l’environnement ou de l’éducation.

- l’influence des groupes sur l’individu : Ce domaine est plutôt celui de la psychosociologie, on cherchera à comprendre alors comment le comportement ou l’opinion d’un individu pourront être modifiés par leur environnement social immédiat.

**Définitions de l’individu :**

**En psychologie :**

L’individu désigne l’être pensant, une considération psychique de l’individu biologique.

**En psychanalyse :**

L’individu perçoit lui-même, le moi, de l’individu complet, le soi.

**En psychologie analytique :**

On parle de processus d’individuation pour désigner la prise de conscience qui consiste à étendre la vision du moi( vers le soi ).

**Les courants de la psychologie et l’individu :**

Parmi les différents courants de la psychologie moderne, nous retiendrons les trois principaux :

– La psychanalyse

– Le behaviorisme

– La psychologie cognitive de J. Piaget

**1.La psychanalyse :**

Cette théorie fut élaborée par Sigmund Freud au début de ce siècle, affirme l’existence d’un inconscient psychologique pouvant déterminer tout ou partie de notre personnalité et de notre comportement.

Elle a permis l’élaboration d’une thérapie des névroses, des troubles de l’équilibre psychique et de l’affectivité.

**2. Le behaviorisme :**

Nous insisterons un peu moins sur la théorie behavioriste dans la mesure où elle sera moins Utilisée. Malgré tout nous en présenterons les grandes lignes.

Pour la psychologie behavioriste, fondée par John Broadus Watson aux ´Etats-Unis en 1913, il faut écarter tout recours explicatif à la vie intérieure, à la conscience, aux prédispositions, pour étudier scientifiquement le comportement des organismes vivants et leurs relations avec l’environnement.

En associant la récompense à une réponse spécifique, on renforce l’association stimulus-réponse. On explique donc tous les processus d’apprentissage par le conditionnement. Sur ces bases et en variant les conditions d’expérience et les animaux testés, on a tenté de dégager les formes et les lois de l’apprentissage. Il est significatif à cet égard que le behaviorisme prétende transposer ces lois du monde animal au monde humain.

Le béhaviorisme interprète donc tout comportement (humain ou animal) en termes de “stimulus - réaction”.

**3. La psychologie cognitive de jean Piaget** (Psychologue et pédagogue suisse (Neuchâtel 1896 - Genève 1980).)

La psychologie cognitive étudie l’ensemble des fonctions cognitives : la perception, l’attention, la mémoire, le langage et les activités intellectuelles. Contre le béhaviorisme, qui avait éliminé les phénomènes mentaux du champ d’étude de la psychologie pour ne considérer que les seuls comportements, la psychologie cognitive rétablit l’esprit au centre de ses préoccupations.

**LA PSYCHOLOGIE SOCIALE :**

Cette discipline est née au début du vingtième siècle (Mac Dougall et Ross aux USA ; Marx et Durkeim en Europe).

La psychologie sociale, comme les autres sciences humaines, s’inscrit dans un effort pour organiser une connaissance de l’homme qui, durant des siècles, est restée essentiellement philosophique.

L’accent est mis sur les stimulations extérieures : l’homme est appréhendé à partir du monde qui l’entoure.

**2. les principaux auteurs :**

**COMTE**(1798-1857) : son but est de fonder une connaissance de l’homme sur sa manière d’être en société.

**TARDE**:Il observe que les individus ont tendance à imiter les comportements de ceux qui, dans la foule, leur servent de modèle.

**LE BON** :Il élabore une théorie psychologique des foules. Le seul fait d’être dans une foule modifie l’individu ( il devient automate, et son rassemblement avec d’autres conduit à la formation d’un être nouveau « l’âme collective »). Il explique ceci par le fait que les émotions et les opinions se communiquent, et par là se multiplient et se renforcent.

**DURKHEIM**:Il cherche à comprendre le fonctionnement de la société à travers une science nouvelle, la sociologie qui a pour objet propre le fait social. Il le définit comme des manières d’agir, de penser extérieures à l’individu et qui sont douées d’un pouvoir de coercition en vertu duquel elles s’imposent à lui (1895).

**FREUD** :Dans la vie de chacun, intervient l’autre : en effet, selon lui, autrui joue toujours dans la vie de l’individu le rôle d’un modèle, d’un objet, d’un associé ou d’un adversaire.

La psychologie sociale affirme que l’homme est par nature un être social. Elle développe une conception spécifique de l’homme dans la société. Elle considère la situation de l’homme à travers deux aspects qui structurent sa vie et ses activités : l’individuel et le collectif. La tâche de la psychologie sociale est de les prendre en compte dans l’étude des phénomènes sociaux qui résultent de leur relation.

 Le statut de la psychologie sociale s’est constitué à travers l’apport de concepts relevant d’autres domaines : le courant psychologique qui a mis l’accent sur l’importance du comportement comme élément explicatif de la vie sociale et le courant sociologique qui considère l’influence exercée par la société sur les comportements individuels.